

Piano ma non solo (avec le Phil')



Natif de Luxeuil, Bastien Dollinger est passé par le conservatoire de Besançon. Mardi, il jouera le concerto n° 2 de Chopin. Photo Esther ASSUIED

Il a commencé au conservatoire de Besançon. Sur ses touches noires et blanches, Bastien Dollinger interprète une jolie carrière. Mardi, il ne jouera pas seul, mais avec le Philharmonique, dont il est l'invité.

Besançon est décidément une terre de pianistes aux talents confirmés. On en connaissait au moins 3. Philippe Cassard, bien sûr, qui est aussi un homme de radio sur France Musique, le samedi matin. Plus 2 prénommés Guillaume : Coppola et Bellom.

Voici venir Bastien Dollinger. Le site des élèves (anciens et actuels) des conservatoires français supérieurs de musique (assocnsmd.fr) n'est pas avare de compliments à son égard.

Le parcours de ce natif de Luxeuil est déjà riche, à seulement 22 ans. Tout a commencé au conservatoire de Besançon (où il a habité dès l'âge de 4 ou 5 ans). C'est là qu'il a appris le piano, ainsi que la clarinette, la composition, la direction d'orchestre.

Dans l'univers du classique et du jazz. Riche, on vous dit...

Ainsi placé sur orbite, il a réussi le concours d'entrée du CNS-MDP (le plus prestigieux des conservatoires français, à Paris). Il y parfait sa pratique du piano. Il obtient aussi, dans le même établissement, le « prix d'écriture des polyphonies de la Renaissance ». Il est également le fondateur de deux ensembles, dont « Ludi musicae », qui donne des spectacles de musique et de théâtre de rue, pour rendre plus accessible le répertoire classique.

Avec la Galerie de la danse

Doué, donc, le jeune homme. Pour s'en assurer, facile : se rendre au concert dont il est le soliste invité, ce 30 janvier. Celui donné par l'autre ensemble symphonique de notre bonne ville (direction Pascal Vuillemin), l'Orchestre philharmonique de Besançon.

Le « Phil », ou le « Philar » (ça dépend de ses fans...) se produit moins souvent que le Victor Hugo Franche-Comté (lequel, coïncidence malheureuse, est de sortie aussi ce 30 janvier à 20 h, théâtre Ledoux). Car ses musiciens sont tous

des amateurs. Mais la qualité de leurs restitutions est telle que le « Phil » fait souvent salle (et Grand Kursaal) comble.

Ce 30 janvier, Bastien Dollinger et le Phil joueront ensemble le légendaire concerto pour piano n° 2, en fa mineur, de Chopin (1829). Puis l'orchestre interprétera le 2e mouvement de la 7^e Symphonie de Beethoven (1813). Eh oui, ce morceau d'anthologie sur lequel Johnny déclamaient un poème (en 1970).

Autre poème, dit symphonique celui-ci, le « Finlandia » de Sibelius (1899). Et enfin, l'une des... 185 polkas que composa « Johann Strauss fils » (oui, fils de son homonyme de nom et de prénom), « Sous le tonnerre et les éclairs » (XIX^e siècle).

C'est à ce moment qu'entrera en scène l'autre invitée de ce concert, la Galerie de la danse (l'école bisontine basée rue Midol, près de la Viotte). Venue avec un échantillon représentatif de ses élèves.

Sous un tonnerre d'applaudissements, sans doute.

Prenez-en bonnes notes

Soirée organisé par le Rotary Besançon Est. Au profit de la fondation « Au Grand Air, priorité France », qui vient en aide à des familles en difficulté. Si besoin, des enfants sont accueillis dans ses établissements (22 en France, dont un à Besançon).

Mardi 30 janvier, Grand Kursaal, ouverture des portes à 19 h. Apéritif dînatoire au profit de la fondation. Concert à 20 h 30. Plein tarif : 20 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Billetterie sur place ou à la librairie l'Intranquille, 59, rue des Granges.

Contact : 06 63 70 17 88 (www.philabesancon.org).